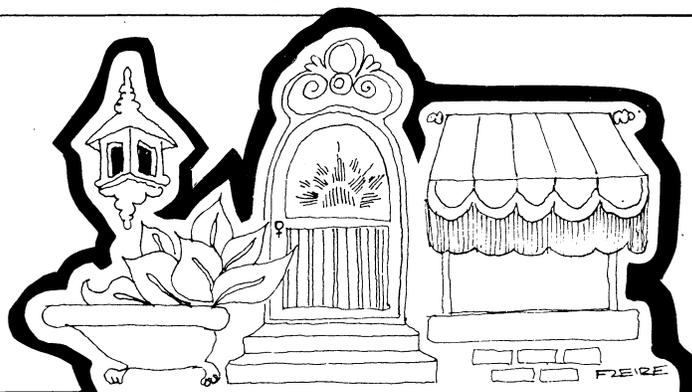


Créer Sa Vie

Suzel Carle



Creating My Life

The following article is the personal story of a married woman and mother of three who, after her children went to school, found herself bursting with energy and a need to create. She used this enthusiasm to establish the 'Sun Boutique', a place where artists of all varieties can sell their creations 'in an atmosphere of understanding and of interest.'

Créer sa vie, ou le besoin de se rendre utile, de s'amuser, de se perfectionner et d'imaginer pour vivre.

Voici une petite histoire qui raconte comment j'ai établi ma survivance, comment j'ai réalisé mon désir de mieux communiquer avec les autres, et comment j'ai créé mon environnement propre, mes défis, mes plaisirs.

Mon existence étant devenue un peu plus confortable après quelques années de mariage, quand mes enfants eurent quitté définitivement leur premier âge, c'est à dire qu'ils allaient tous trois à l'école, je fus surprise d'avoir du temps devant moi, de l'énergie à revendre dont je ne savais trop que faire. Alors, je me dirigeai vers la première idée venue sans trop tenir compte de mes désirs. Je repris donc mes études au point où je les avais laissées, à l'université (faculté de musique), mais je me rendis compte que j'avais changé, que l'étude en solitaire me rendait glacée et que je ne pouvais plus disparaître dans le monde musical comme auparavant. De plus, les enfants et les contingences du mariage me ramenaient continuellement aux réalités quotidiennes.

Un matin donc, pour la seconde fois, je décidai de couper court à mon destin musical. Frustrée et victime des circonstances, l'angoisse me tenait de plus en plus compagnie. Quelques amis de mon mari, pour la plupart des hommes, fréquentaient la maison. Je les aimais. Ils discutaient beaucoup sur tous les sujets concernant la vie artistique et intellectuelle à laquelle ils participaient. Moi, je leur servais du café, sans opinion, grisée de mon admiration pour eux. Je devenais de plus en plus timide, admiratrice des autres, inconsciente de moi, incapable de m'amuser, lassée d'être sans but, insatisfaite.

Je n'aimais pas cette sorte de souffrance, c'était une souffrance de passivité qui ne servait à rien. De la révolte contre moi-même naquit le désir profond de trouver le goût des choses, le goût de mon plaisir, de mon ardeur de vivre, et cela m'a favorisée en plusieurs circonstances. De plus, les rencontres multiples, et surtout la présence infaillible d'une femme dont l'intelligence et l'amitié étaient des plus dynamiques m'ont éclairée. Comme les saisons se succèdent, mon printemps est venu. Les idées se précipitaient, rêves, réalités, organisations, espoir, recherche, accomplissement, études, autour d'une entreprise que j'allais fonder avec amour.

Je veux parler ici de la 'boutique' que j'ai mise sur pied dans le but de concrétiser mes espoirs, et aussi d'encourager les artistes de chez nous, de favoriser la vente des objets d'art qu'ils façonnent, dans un climat de compréhension et d'intérêt. Je l'ai appelée *La Boutique Soleil*.

Depuis maintenant douze ans, cette entreprise m'a sans cesse servi de moyen pour progresser. Dès le premier jour, il fallut choisir, prendre des décisions, bonnes ou mauvaises, et, surtout, en porter les conséquences, et puis se reprendre vite, chercher de nouvelles solutions. Je ne connaissais rien aux affaires et n'avais aucun capital, mais pour moi, le soleil brillait car j'avais la capacité d'être responsable et aussi d'être heureuse.

Cette entreprise d'art, maintenant enrichie d'une équipe de production, fut et demeure toujours ma véritable école. Les questions s'y retournent de bien des côtés. Par exemple, au moment de l'adolescence de mes filles, j'avais beaucoup de difficultés à les comprendre, mais depuis, nous avons travaillé ensemble à la boutique, partageant un nouvel intérêt, et je crois que la confiance s'est rétablie.

D'une autre façon, ma rencontre avec l'artiste fut la plus surprenante. Il me fallut d'ailleurs un long apprentissage avant d'arriver à établir un bon contact. J'imaginai qu'il me suffisait de connaître son oeuvre pour le comprendre. En fait, l'artiste est un être exaltant, rempli d'instabilité, de passions et de craintes. Il est vulnérable et individualiste. La confrontation est très enrichissante lorsque positive, mais toujours difficile. C'est l'entraînement de la sensibilité à travers les règles de la circulation.

Pour l'équilibre de nos projets, la continuité, le progrès, je dois aussi me renseigner sur les possibilités de développement, car si l'on n'évolue pas toujours à toute vitesse, du moins il faut évoluer. Dans ce sens, je crois pouvoir annoncer bientôt la création d'une maison de production où techniciennes et stylistes pourront travailler ensemble et échanger services et connaissances. Il est très important de s'unir en petits groupes afin de franchir de nouvelles étapes et évoluer plus rapidement. La vitalité des uns et des autres stimule l'imagination.

Très souvent, je rencontre des femmes à la maison, seules et déprimées devant l'ignorance de leur compétence. À elles, je dis de faire toutes les démarches favorables, de collaborer vigoureusement à la création de nos lieux, de nos moyens, de nos plaisirs. Il est essentiel de trouver des moyens d'expression indépendants de la vie familiale. Et ces moyens d'expression, nous devons les créer nous-mêmes à partir des possibilités que chacune de nous a en elle.



Sasha Hayman 'Mother Earth as the Cheek of the Goddess' 6½ x 4½', 1978.

ess oh ess Media Productions, London, Ontario